Zeitschrift: Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera

Herausgeber: Parkinson Schweiz

Band: - (2013)

Heft: 111: Neuigkeiten aus der Parkinsonforschung = Nouvelles de la recherche = Novità della ricerca sul Parkinson

Rubrik: Entretien avec l'infirmière Elisabeth Ostler

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Entretien avec l'infirmière Elisabeth Ostler

Étranglements répétés au cours des repas

Je suis infirmière et m'occupe d'un patient âgé atteint du Parkinson. Il s'étouffe souvent et c'est un gros problème. Je me dis parfois qu'arrivera un jour où je ne pourrai plus l'aider. Nous veillons à ce qu'il soit bien assis, prenons le temps à table, accordons un temps de repos suffisant par la suite. Nous veillons à ce que les prothèses dentaires tiennent bien et à épaissir les boissons. Que pouvons-nous faire d'autre ?

J'aimerais tout d'abord souligner que vous avez énoncé quasiment toutes les mesures sanitaires recommandées en cas de mauvaise déglutition. Ce que je ne vois pas dans votre liste est le fait d'éviter les aliments de consistance mixte comme le yaourt avec des fruits, la soupe non mixée, etc. Une alimentation homogène s'absorbe plus aisément. Si un patient avale régulièrement de travers, je demanderais des conseils et un traitement à un logopédiste très au fait de la maladie de Parkinson. Certains préparatifs stimulants effectués avant les repas permettent d'améliorer la déglutition. Pour les pratiquer, il convient de consulter le médecin. Il est également conseillé de manger au moment où les patients sont au mieux de leur mobilité. Il peut de plus être envisagé de recourir à une sonde alimentaire (de type GEP). Le patient pourrait ainsi continuer de se nourrir avec les aliments qu'il peut encore ingérer sans trop de risque d'étranglement, la sonde permettant l'ingestion complète des boissons. L'indispensable approvisionnement en denrées s'accomplirait sans danger et les repas ne seraient plus une corvée quotidienne, mais un plaisir.

Il est malheureusement incontesté que l'aspiration et ses conséquences sont la cause de mort la plus fréquente en cas de Parkinson. La situation propre à chaque patient doit tenir compte de ce fait et être débattue avec le patient lui-même et son médecin.

VOUS AVEZ DES QUESTIONS ?
Écrivez à : Rédaction Parkinson, case postale 123, 8132 Egg, courriel : presse@parkinson.ch

Elisabeth Ostler est infirmière diplômée. Elle a travaillé pendant 21 ans à la clinique neurologique de l'hôpital cantonal de Saint-Gall. De 2003 à 2008, elle était infirmière spécialiste du Parkinson au sein de la clinique HELIOS de Zihlschlacht. Depuis 2009, Elisabeth Ostler dirige le service spécialisé « Soins » de Parkinson Suisse.

Blessures au genou pour cause de chutes

Mon frère (80 ans) souffre de Parkinson depuis neuf ans. Ces derniers temps, il est beaucoup tombé et s'est aussi blessé : fracture du nez, ouverture de la lèvre et, surtout, diverses blessures aux genoux, qui guérissent à chaque fois moins bien. Il se sert d'un déambulateur. Il semblerait qu'il existe des genouillères. Quelles sont leurs dimensions, en quoi sont-elles fabriquées et combien coûtent-elles ?

La plupart du temps, les chutes en cas de Parkinson avancé sont dues à la perturbation des réflexes qui assurent une posture droite. Malheureusement, ce que l'on appelle l'instabilité posturale ne peut quasiment pas être traitée au moyen de médicaments. C'est pourquoi les patients doivent apprendre à marcher « consciemment » grâce à un entraînement à la marche et s'exercer à éviter les rotations brusques lorsqu'ils marchent ou restent debout. Il importe aussi d'éliminer du domicile tout obstacle (comme les tapis). Les patients doivent également porter des souliers antidérapants et à l'intérieur stable.

Si votre frère continue de tomber régulièrement malgré l'emploi d'un déambulateur, il est – vous l'avez parfaitement deviné – tout à fait approprié de porter des genouillères, comme cela se pratique dans certains sports. À ce propos, je vous conseille de vous rendre avec votre frère dans un bon magasin d'équipement sportif afin de vous faire conseiller. Il faut que les protections s'enfilent et se retirent aisément et que le coussinet avant, permettant l'absorption des chocs, recouvre l'avant du genou dans sa totalité. C'est à votre frère de décider s'il préfère les porter en dessous de son pantalon ou par-dessus, mais il faudra faire bien attention aux dimensions (suivant la circonférence du genou) lors du choix en magasin.

L'incontinence des selles – un embarras de taille

Je travaille dans un service d'aide et de soins à domicile en tant qu'infirmière. L'un de mes clients atteint de Parkinson souffre depuis peu d'incontinence fécale quotidienne. Pourriez-vous me dire comment je peux alléger ses souffrances ?

Les diarrhées sont en cas de Parkinson assez rares. Je pars du principe que le médecin de famille a déjà écarté les causes habituelles de diarrhée. Dans le cas que vous décrivez, celui de pertes fécales incontrôlées au quotidien, il pourrait s'agir de ce que l'on appelle la *diarrhée paradoxale*. Cela signifie que le rectum est saturé de selles dures ayant pris la forme de boules et qu'elles ne peuvent plus être éliminées spontanément. Or, comme le sphincter n'a plus assez de force pour se refermer complètement, le contenu pas encore durci de l'intestin finit par s'écouler de façon incontrôlée vers l'extérieur, entre ces boules stercorales. C'est ainsi que s'explique la plupart des cas d'incontinence anale survenant au cours de la maladie de Parkinson. La résolution du problème passe par une vidange du rectum (lavement supérieur, évacuation manuelle). Dans le même temps, la prise régulière de laxatifs (comme Transipeg forte ou Movicol) permet d'éviter que le contenu de l'intestin s'assèche de nouveau aussi fortement. Il se peut que les patients aient besoin de lavements réguliers afin de vider le rectum. ■